

43. GUERISON D’UNE MAIN SECHE A CAPERNAÛM

(Mt. 12: 9-15a ; Mc. 3: 1-7a ; Lc. 6: 6-11)

C’est l’un des 7 miracles accomplis un jour de sabbat, et dont voici la liste :

- la guérison d'un **démoniaque** (Mc. 1:21-27 ; Lc. 4:31-37),
- la guérison de la **belle-mère de Pierre** (Mt. 8:14-15 ; Mc. 1:29-31 ; Lc. 4:38-39),
- la guérison d'un homme à la **main sèche** (Mt. 12:9-15 ; Mc. 3:1-6 ; Lc. 6:6-11),
- la guérison de la **femme infirme depuis 18 ans** (Lc. 13:10-17),
- la guérison d'un **hydropique** (Lc. 14:1-6),
- la guérison de l'**infirme de Béthesda** (Jn. 5:1-16),
- la guérison de l'**aveugle-né à Siloé** (Jn. 9:1-41).

Comme lors de l’incident précédent des **épis froissés**, c’est l’institution du **sabbat** qui devient ici encore le centre du **conflit croissant** entre Jésus et les pharisiens. Cela indique que les ténèbres haïssent particulièrement la notion du Repos offert aux fils de Dieu, et qui signifie pour eux leur défaite finale.

Ex. 31:14 “*Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort ; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.*”

Ex. 34:21 “*Tu travailleras six jours, et tu te reposeras le septième jour ; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.*”

Néh. 13:16-18 “(16) *Il y avait aussi des Tyriens, établis à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient aux fils de Juda le jour du sabbat et dans Jérusalem. (17) Je fis des réprimandes aux grands de Juda, et je leur dis : Que signifie cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du sabbat ? (18) N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, et n'est-ce pas à cause de cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ? Et vous, vous attirez de nouveau sa colère contre Israël, en profanant le sabbat !*”

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 6	JEAN
9. Étant parti de là,			
Jésus entra dans la synagogue.	1. Jésus entra de nouveau dans la synagogue.	6. Il arriva, un autre jour de sabbat, que Jésus entra dans la synagogue, et qu’il enseignait.	
10. Et voici, il s’y trouvait un homme qui avait la main sèche.	Il s’y trouvait un homme qui avait la main sèche.	Il s’y trouvait un homme dont la main droite était sèche.	
	2. Ils	7. Les scribes et les pharisiens	
	observaient Jésus, pour voir s’il le guérirait le jour du sabbat :	observaient Jésus, pour voir s’il ferait une guérison le jour du sabbat :	
Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C’était afin de pouvoir l’accuser.	c’était afin de pouvoir l’accuser.	c’était afin d’avoir sujet de l’accuser.	

• **Mt. 12:9a** “*Etant parti de là, ...*” :

Jésus et ses disciples quittent les lieux (localisation non précisée, mais sans doute proche de Capernaüm) où des pharisiens ont tenté d'accuser les disciples de violer le sabbat.

La réponse de Jésus ne les a sans doute pas convaincus, et ils ont eu le temps de faire leur rapport auprès de leurs collègues de Capernaüm. Ce groupe va donc se rendre à la synagogue, non pour écouter le conseil de Dieu, mais pour l'affronter. Agir ainsi est au moins aussi coupable que de travailler durant le sabbat !

• **Mt. 12:9b, Mc. 3:1, Lc. 6:6a** “*... il arriva, un autre jour de sabbat, que Jésus entra dans la synagogue, ...*” :

a) Les “**synagogues**” étaient un lieu de réunion de la communauté **3 fois par semaine** : le 2^e jour de la semaine (du dimanche soir au lundi soir), le 5^e jour (du mercredi soir au jeudi soir), et le 7^e jour, celui du **sabbat** (du vendredi soir au samedi soir).

Jésus a souvent tiré parti de ces opportunités pour prêcher.

Mc. 1:39 “Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.”

Lc. 4:15-16,31 “(15) Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. (16) Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture. ... (31) Il descendit à Capernaüm, ville de la Galilée ; et il enseignait, le jour du sabbat.”

Lc. 13:10 “Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat.”

Jn. 18:20 “Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret.”

Act. 10:38 “Vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.”

Cette activité incessante de Jésus devait être épuisante.

b) L'article défini, dans le texte de Matthieu, suggère qu'il s'agit encore de “la” synagogue de Capernaüm, dans la ville où Jésus a établi son quartier général pour son grand ministère en Galilée, ce que confirme Marc : Jésus y entra “de nouveau”. Le chef de cette synagogue a donc déjà été témoin de la délivrance du démoniaque, et il a remarqué combien Jésus attirait l'attention des foules par ses prédications.

Ce “jour de sabbat” est peut-être le sabbat qui a suivi celui durant lequel a eu lieu l'incident des épis ; c'est ce que suggère Luc qui parle d'un “autre jour de sabbat”.

• **Lc. 6:6b** “... et qu'il enseignait.” :

a) Tout Israélite pouvait être autorisé, par le chef de la synagogue, à lire et expliquer les Ecritures.

b) Les scribes et les pharisiens, venus pour trouver un sujet d'accusation contre Jésus, devaient écouter avec leur catéchisme ouvert, mais avec le cœur fermé.

Il est donc possible que des hommes, même religieux, ne trouvent aucun intérêt à un enseignement dispensé par le Verbe fait chair, sous l'inspiration la plus pure qui soit, et appuyé par les Ecritures et par des signes. Ils en méprisent le contenu, son origine, et se coupent en conséquence de la Vie offerte.

• **Mt. 12:10a, Lc. 6:6c** “Et voici ... il s'y trouvait un homme dont la main droite était sèche (gr. : “s'étant desséchée, atrophiée”).” :

a) Le cœur de ces pharisiens était plus sec que cette main qui a pu être guérie !

Selon Luc, c'est la main “droite” qui était inutilisable, celle de l'action. Privée d'influx nerveux, cette main s'était rabougrie et paralysée. De même, l'église privée de la dynamique de l'Esprit se flétrit et ne conserve qu'une structure sans utilité. Le figuier qui aura refusé ses figues à Jésus deviendra une main sèche (Mt. 21:19).

NB : la main de Jéroboam s'était desséchée soudainement au-dessus de l'autel de Béthel (1 R. 13:4-5). L'infirmité semble être de naissance, mais ce n'est pas précisé.

b) Cet infirme a entendu parler des guérisons, mais il était peut-être si habitué à son état, qu'il n'avait fait aucune démarche auprès de Jésus pour être guéri. Ou, plus vraisemblablement, Jésus parcourant sans cesse les routes, cet homme n'a pas pu le rencontrer. Il a dû alors apprendre avec joie que Jésus était de retour.

N'étant pas animé des mêmes sentiments que les pharisiens, il a écouté attentivement, et comme beaucoup d'autres, a été impressionné. Mais il y avait une prière secrète dans son cœur.

• **Mc. 3:2, Lc. 6:7** “Les scribes et les pharisiens observaient Jésus pour voir ... s'il ferait une guérison ... s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir ... s'avoir sujet de l'accuser.” :

a) Ils ont repéré la présence de l'infirme qui va leur servir d'appât : est-ce que Jésus va “LE” guérir ?

Dans un premier temps, ils se contentent d'écouter Jésus dans le seul but de trouver dans ses paroles un sujet d'accusation.

Ils s'attendent en outre à ce que l'infirme se manifeste et demande à être guéri. Parmi eux, plusieurs sont persuadés qu'un tel miracle est impossible, ou qu'il y a un truquage et ils le dénonceront.

Déçus dans leur attente, ils provoquent Jésus par une question soigneusement pesée.

b) Les guides religieux d'Israël ne cesseront d'épier Jésus en permanence :

Mc. 12:13 “Ils envoyèrent auprès de Jésus quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, afin de le surprendre (ou : le piéger) par ses propres paroles.”

Mt. 22:16-18 “(16) Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérédiens, qui dirent : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. (17) Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? (18) Jésus, **connaissant leur méchanceté**, répondit : **Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ?**”

Lc. 20:20 “Ils se mirent à **observer** Jésus ; et ils envoyèrent des gens qui feignaient d'être justes, pour lui tendre des pièges et saisir de lui quelque parole, afin de le livrer au magistrat et à l'autorité du gouverneur.”

Ils n'hésiteront même pas à mettre en jeu la vie d'une femme coupable pour essayer de mettre Jésus en difficulté :

Jn. 8:5-6 “(5) Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? (6) Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.”

Mt. 15:19 “Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.”

c) D'autres héros de Dieu ont souffert de cette méchanceté des appareils cléricaux :

Jér. 10:10 “Car j'apprends les mauvais propos de plusieurs, l'épouvante qui règne à l'entour : Accusez-le, et nous l'accuserons ! Tous ceux qui étaient en paix avec moi observent si je chancelle : Peut-être se laissera-t-il surprendre, et nous serons maîtres de lui, nous tirerons vengeance de lui !”

Dan. 6:3-4 “(3) Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. (4) Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume.”

• **Mt. 12:10b** “Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ?” :

a) Lors d'une telle réunion dans la synagogue, le prédicateur était invité à répondre aux questions posées par l'auditoire.

Pour le moment, Jésus, qui a lui aussi remarqué l'infirmes présent, a donné la **priorité à la prédication**.

b) La question ainsi posée masque une **attaque préméditée**, mais elle est moins frontale et plus douceuse que celle lancée contre les disciples arrachant des épis.

Cette question est d'autant plus **perfid**e que ces scribes et ces pharisiens n'ont jamais eu à se la poser ! Ils n'ont en effet jamais guéri personne par la puissance de Dieu, ni un jour de sabbat, ni un autre jour !

Ils ont conçu un piège redoutable à double détente :

- Si Jésus répond “**oui**” à leur question théologique, ils pourront soit le confondre et l'accuser grâce à leur connaissance des Ecritures, soit, en dernier recours, le mettre au défi de guérir l'infirmes, ce qu'ils ne croient pas possible : Jésus serait confondu devant tous pour impuissance.
- Si Jésus répond “**non**”, il s'accusera lui-même à cause de ce qu'il a accompli précédemment : un démoniaque a été guéri dans cette même synagogue, un jour de sabbat (Mc. 1:21-27).

L'affaire pouvait devenir sérieuse, car ces hommes avaient le pouvoir d'organiser un **tribunal** dont ils auraient été les juges.

c) Pour les pharisiens, un **miracle accompli un jour de sabbat était illégal** et donc **interdit** : c'était une conclusion d'autant plus rassurante qu'eux-mêmes **n'avaient jamais vu ou accompli de miracles** ! Plusieurs églises chrétiennes ont élaboré des argumentations similaires.

Leur **interprétation** des paroles de Dieu les empêchera de se réjouir devant la manifestation du bras de Dieu, et de louer Dieu.

Jn. 9:16 “Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ?”

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 6	JEAN
	3. Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche :	8. Mais il connaissait leurs pensées, et il dit à l'homme qui avait la main sèche :	

<p>11. Il leur répondit :</p> <p>Lequel d’entre vous, s’il n’a qu’une brebis et qu’elle tombe dans une fosse le jour de sabbat, ne la saisira pour l’en retirer ?</p> <p>12. Combien un homme ne vaut-il pas plus qu’une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.</p>	<p>Lève-toi, là au milieu.</p> <p>4. Puis il leur dit :</p> <p>Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ?</p> <p>Mais ils gardèrent le silence.</p>	<p>Lève-toi, et tiens-toi là au milieu.</p> <p>Il se leva, et se tint debout.</p> <p>9. Et Jésus leur dit : Je vous demande s’il est permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer.</p>
--	--	--

• **Lc. 6:8a** *“Mais il connaissait* (gr. “*oida*” = percevoir, savoir, être au courant) *leurs pensées, ...”* :

Ce **don de discernement** des pensées de ses interlocuteurs était caractéristique du ministère de Jésus :

Jn. 2:24-25 “(24) *Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu’il les connaissait* (gr. *ginosko* = connaissance intime) **tous**, (25) *et parce qu’il n’avait pas besoin qu’on lui rendît témoignage d’aucun homme ; car il savait* (gr. *ginosko*) **lui-même ce qui était dans l’homme.**”

1 Chr. 28:9 “*Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d’un cœur dévoué et d’une âme bien disposée, car l’Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l’abandonnes, il te rejettera pour toujours.*”

Un tel don devait être lourd à porter dans un monde hypocrite.

• **Mc. 3:3, Lc. 6:8b** *“... et il dit à l’homme qui avait la main sèche : Lève-toi, et tiens-toi là au milieu. Il se leva, et se tint debout.”* :

Jésus ne se dérobe pas, et l’ordre donné à l’infirmes est un véritable **défi** lancé aux docteurs de la Loi ! Il veut que la leçon soit **éclatante**, publique, et que tout entêtement hypocrite soit dès lors **inexcusable**.

Tout cela se passe **sous le regard de Dieu** qui sonde les cœurs de chacun.

L’infirmes s’exécute sans discuter. Il n’avait aucune raison de refuser en l’absence d’interdiction des scribes, et puisque Jésus répondait à leur question.

• **Mc. 3:4a, Lc. 6:9** *“Et Jésus leur dit : je vous demande ... est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal ... sauver une personne* (ou : “*une vie, une âme*”, gr. : “*psuche*”) *... la tuer ?”* :

a) Jésus **reprend la question des religieux**, mais avec une **modification** lourde de sens.

Les pharisiens faisaient la différence entre **ce qui est légal** et **ce qui est illégal**. Jésus ne rejette pas cette classification, mais il rétablit la signification profonde de la Loi édictée par Dieu, et fait la différence entre **“ce qui fait du bien”** et **“ce qui fait du mal”**.

Cette distinction contraint l’homme à **rechercher**, derrière la lettre des Ecritures, quelle est la pensée profonde de Dieu (cf. **Mt. 22:35-40**, où Jésus résumera la Loi en deux commandements).

Mt. 7:11 “*Si donc, méchants comme vous l’êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.*”

Ce que Dieu ordonne aux hommes reflète **ce que Dieu est**, son **amour pour les hommes**, et la **nature du “bien”** qu’il désire pour eux : **sainteté** et **amour**.

Mt. 22:35-40 “(35) l'un (des pharisiens), docteur de la Loi, lui fit cette question, pour l'éprouver : (36) Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi (celui qui est la racine de tous les autres) ? (37) Jésus lui répondit : **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.** (38) C'est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** (40) **De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes.**”

- **Ne pas aimer Dieu**, même si on lui bâtit des églises, c'est **ne pas aimer les hommes**, même si on leur construit des hôpitaux.

- Les **pharisiens apparemment pieux**, comme les **mondains apparemment humanistes**, mais pour des raisons différentes, **déforment** pareillement la volonté de Dieu, et sont donc pareillement des **faux témoins**, des **menteurs**.

- Les pharisiens affublent Dieu de leurs propres sentiments ! Ne rien faire et ne rien dire aurait été un moindre mal !

b) Le ministère de Jésus faisait “du bien” et “sauvait des âmes”. L'incrédulité hypocrite des religieux faisait “du mal” et “tuait des âmes” !

Ces pharisiens se rendaient-ils compte qu'ils étaient **meurtriers** ? Dès la fin de cet entretien, un jour de sabbat, ils vont chercher à **faire périr Jésus** (Mt. 12:14) ! Une partie du **peuple se réclamant de Jésus-Christ** a, pour les mêmes raisons, les **mains couvertes de sang**.

Ces guides religieux :

- **ferment aux hommes** le Royaume des cieux (Mt. 23:13),
- **ne laissent pas entrer** dans le Royaume des cieux ceux qui le veulent (Mt. 23:13, Lc. 11:52),
- **enlèvent la clé de la science** (Lc. 11:52),
- **n'entrent pas eux-mêmes** dans le Royaume des cieux (Mt. 23:13, Lc. 11:52).

c) Il n'y a donc pas de meilleur moyen pour sanctifier le jour du repos, qu'en faisant “du bien” et en “sauvant une âme”. Par leurs pensées secrètes, les pharisiens apportent, en ce jour même de sabbat qu'ils prétendent honorer, “le mal” et “le meurtre”, et font obstacle à la guérison d'un infirme !

C'est même **tout leur peuple qu'ils assassinent**, et cela au temps de la fin !

d) Jésus n'enseigne pas et n'a jamais enseigné qu'il existe **des circonstances où la Loi peut être écartée**. Mais il montre **ce que signifie vraiment la Loi**. C'est ce qu'il a déjà enseigné lors de l'épisode des épis arrachés (cf. commentaire de Mt. 12:4.c, étude n° 42), non pour autoriser à enfreindre la Loi pour satisfaire la faim, mais pour inviter les pharisiens à comprendre **comment elle doit être lue et appliquée** :

Mt. 12:7 “Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents.”

• **Mt. 12:11 “Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour de sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ?” :**

Jésus poursuit son argumentation en mettant les **actes** des pharisiens en contradiction avec leurs **paroles** !

Cette **“brebis”** étant **“la seule”** de la maison, elle en serait **d'autant plus précieuse**. Dans un tel cas, la réaction du propriétaire serait immédiate et naturelle, et, même un jour de sabbat, nul ne penserait à l'en blâmer. Il sauverait ce qui lui semble inestimable. Laisser la brebis sans secours serait une folie.

Cela devait même être déjà admis par tous à cette époque. D'ailleurs, en cas d'attaques d'armées ennemies, le droit de riposte militaire était admis en Israël (Josephus, Ant. 12.6.2 ; 1 Macch. 2:41).

• **Mt. 12:12 “Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.” :**

Dieu serait-il plus dur avec les **hommes** pour lesquels le monde a été créé ? Du coup, les **accusateurs** se trouvent **accusés** à plusieurs titres :

- ils **insultent l'amour de Dieu**,
- ils **n'ont jamais compris le sens premier de la Loi et sa raison d'être**,
- ils sont **méchants**,
- ils sont **illogiques** ou, pire encore, **hypocrites** !

Toute lecture de la Bible qui met en doute indirectement la vérité, la justice et l'amour de Dieu est fautive, et est au mieux une preuve d'**ignorance**. La **responsabilité** est plus grande s'il s'agit de **guides** religieux.

Jésus aura d'autres occasions de souligner l'inconséquence de ces religieux arrogants :

Lc. 13:14-16 (Lors de la guérison d'une femme infirme) “(14) Mais **le chef de la synagogue** (sans doute était-il en bonne santé), **indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat**, dit à la foule : *Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat.* (15) **Hypocrites !** lui répondit le Seigneur, *est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ?* (16) *Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?*”

Lc. 14:2-6 (Chez un pharisien) “(2) *Et voici, un homme hydropique était devant lui.* (3) *Jésus prit la parole, et dit aux docteurs de la Loi et aux pharisiens : Est-il permis, ou non, de faire une guérison le jour du sabbat ?* (4) *Ils gardèrent le silence.* Alors Jésus avança la main sur cet homme, le guérit, et le renvoya. (5) *Puis il leur dit : Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ?* (6) *Et ils ne purent rien répondre à cela.*”

• **Mc. 3:4b** “**Mais ils gardèrent le silence.**” :

Aucun de ces docteurs n'ose reconnaître publiquement que Jésus a raison ! Même le miracle qui va suivre ne les fera pas changer d'avis. Ces hommes sont déjà des “**fil**s de la perdition” car “**fil**s du mensonge” (qui est l'un des attributs de Satan).

Ils sont déjà aveugles. En cet instant, leur **confusion publique** ne devait avoir d'égal que la **colère** de leur vanité froissée !

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 6	JEAN
13. Alors	5. Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur,	10. Alors, promenant ses regards sur eux tous,	
il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.	il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie.	il dit à l'homme : Étends ta main. Il le fit, et sa main fut guérie.	
14. Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent	6. Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens	11. Ils furent remplis de fureur, et ils se consultèrent	
sur les moyens de le faire périr.	sur les moyens de le faire périr.	pour savoir ce qu'ils feraient à Jésus.	
15a. Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu.	7a. Jésus se retira vers la mer avec ses disciples.		

• **Mc. 3:5a, Lc. 6:10** “**Alors, promenant ses regards ... sur eux tous ... avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, ...**” :

a) Le “**regard**” du Sauveur s'est posé **sur chacun** de ces hommes. A chaque fois, Jésus qui pouvait discerner ce qu'il y avait de plus secret dans un homme, n'a vu que **laideur incurable**. Il n'a vu aucune faille dans la carapace des âmes qui aurait laissé un espoir de remise en question.

“**L'endurcissement**” discerné par Jésus désigne ici une **dynamique** d'endurcissement **croissant**.

Rom. 11:25 “*Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère (une chose, non pas secrète, mais incompréhensible), afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.*”

Eph. 4:18 “*(Les païens) ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la Vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.*”

b) Pour mesurer l'**intensité de la tristesse** ressentie par Jésus, il faudrait ressentir l'**intensité de son amour** pour les hommes, pour lesquels il est venu livrer sa vie.

L'homme ne conçoit que partiellement **“l'indignation”** éprouvée par Jésus. Cette indignation n'est pas celle qui caractérise la colère vengeresse de l'homme naturel. Elle préfigure celle du **jour du jugement**, où chaque homme devra affronter publiquement **le “regard”** du même Esprit divin.

c) Combien de fois Jésus a-t-il été de même attristé par notre **“méchanceté”** (Mt. 7:11) ! Une même **“indignation”** a saisi Jésus quand on a voulu empêcher les enfants de s'approcher de lui (Mc. 10:14).

Ps. 119:53 “Une colère ardente me saisit à la vue des méchants qui abandonnent ta Loi.”

• **Mt. 12:13a, Mc. 3:5b “... il dit à l'homme : étends ta main.” :**

Jésus sait déjà ce qui va se passer. Cette même **assurance tranquille** s'exprimera par exemple à la fontaine de Béthesda : **“Prends ton lit et marche”** (Mt. 9:6). Il n'y a pas d'exercices de musculation de la foi chez Jésus, seulement un abandon complet au Père qui, en retour, trouve plaisir à communiquer l'autorité au Fils.

A de rares exceptions près, quand Dieu accorde à un croyant un peu de **puissance surnaturelle**, ce dernier en conçoit de **l'orgueil** et oublie qu'il n'a rien qu'il n'ait reçu (1 Cor. 4:7). Même les dons naturels sont ainsi détournés, et la gloire due à Dieu est dérobée.

• **Mt. 12:13b, Mc. 3:5c “Il l'étendit ... et sa main fut guérie ... et elle devint saine comme l'autre.” :**

a) La scène se passe très rapidement. Tout l'auditoire, y compris les pharisiens, a les regards braqués sur l'homme placé au centre et sur sa main tendue.

Il n'y a même **pas d'imposition des mains, pas une seule parole** n'est prononcée ! Jésus expose ainsi que c'est Dieu qui fait tout. Dès lors, accuser Jésus, c'est s'en prendre directement à Dieu, comme l'avait fait **Pharaon** confronté aux signes qui accompagnaient Moïse.

La guérison est **instantanée**.

- Une telle guérison implique que la **circulation sanguine**, que les **fonctions nerveuses et musculaires** furent **restaurées** dans le même instant !

- La **main desséchée** de **Jéroboam** avait été guérie par un miracle similaire, après la prière d'un prophète anonyme (1 R. 13:6).

b) Comme l'infirme de Béthesda, **cet homme n'avait rien demandé** (audiblement) ! Il s'agit, dans les deux cas, d'un acte de **souveraineté de Dieu**. Il n'est rien dit des sentiments de cet homme envahi par la puissance de restauration.

Jésus a parlé parce qu'il en avait reçu instruction expresse :

Jn. 5:19 “... le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.”

Jn. 5:30 “Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.”

Jn. 6:38 “Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.”

Dans les deux cas, l'homme n'a **même pas eu besoin de foi** exceptionnelle. Il leur a suffi d'obéir à un ordre simple. Dans ce cas-ci, l'infirme connaissait sans doute Jésus de réputation, et peut-être qu'un secret espoir était né en lui en voyant Jésus entrer dans la synagogue.

Ici, **l'espoir** était la **foi** minuscule comme un grain de sénevé mais suffisante. Cette foi est ici celle que tout homme, ayant encore un étincelle divine en lui, possède à sa naissance (les pharisiens ne la possédaient déjà plus). Pour déplacer les montagnes, une foi comme un grain de sénevé suffit également : elle est également un don de nature divine, et ne peut pas se fabriquer : l'homme déchu en est dépourvu comme l'expérimentera Pierre essayant de marcher sur la mer (sur cette question de la foi, voir l'étude n° 129).

Sans doute, comme à Béthesda, y avait-il **d'autres malades** dans la salle, mais c'est cet homme qui a été désigné par Dieu à Jésus.

• **Lc. 6:11a “Ils furent remplis de fureur, ...” :**

Aucun des religieux ne vient se jeter aux pieds de Jésus pour demander pardon.

Cette **“fureur”** (gr. *“para-phronia”*) désigne une rage folle. Le cœur de ces religieux instruits et pieux est envahi par une **puissance ténébreuse qui ne les quittera plus**.

C'est **l'esprit du Meurtrier** qui vient de pénétrer en eux, et cependant ils **croient servir l'Eternel** ! Ils veulent déjà faire **“périr”** Jésus !

• **Mc. 3:6, Lc. 6:11b** “... *les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérوديens ... pour savoir ce qu'ils feraient à Jésus ... sur les moyens de le faire périr.*” :

a) Les “**hérوديens**” étaient des Juifs alliés d’Hérode Antipas, et donc des admirateurs du monde gréco-romain dont ils voulaient introduire les mœurs et la pensée en Israël. Ils occupaient des postes importants dans l'administration d'Hérode.

La ville de **Tibériasp**, non loin de Capernaüm, était sous la juridiction d’Hérode.

b) Cette **collusion** avec les **Hérوديens** prouve que les pharisiens n'étaient pas motivés par un zèle religieux sincère : la question du sabbat n'était qu'un **prétexte scripturaire** facile à brandir devant les foules, et d'apparence spirituelle.

Cette coalition honteuse se reconstituera plus tard :

Mt. 22:16-17 (déjà cité) “(16) (Les **pharisiens**) envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les **hérوديens**, qui dirent : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. (17) Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?”

• **Mt. 12:15a, Mc. 3:7a** “*Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu ... se retira vers la mer avec ses disciples.*” :

En contactant les **Hérوديens**, les pharisiens s'assuraient de l'aide d'un **pouvoir séculier** qui avait été capable de faire emprisonner Jean-Baptiste.

Cela suggère qu'un jugement expéditif était prévu contre Jésus en Galilée. Le danger était apparemment imminent, et préfigure le complot final.

Il semble que c'est l'Esprit qui a averti Jésus du danger (sinon le texte dirait : “*l'ayant appris*”, et non pas : “*l'ayant su*”), et c'est l'Esprit qui lui demande de “*se retirer*”. Ce n'était pas en Galilée que l'Agneau devait être immolé !

En allant “**vers la mer**”, il va vers des barques.